

The Appointment

de Lindsey C. Vickers

(Royaume-Uni, 1981 - 1ère fois au cinéma le

25/10/2023)

avec Edward Woodward, Jane Merrow, Samantha

Weysom, ...

V.O.S.T. - 1h29

Vendredi 12/01 - 19h30

Mardi 16/01 - 20h00

Court métrage

ORNICAR

de Oscar Maso y Guèll Rivet (Animation - 5'47)

Extraits du dossier de presse du film

« Je suis né et j'ai grandi à Norwood Green, dans le Middlesex. Un peu perdu dans la Grande-Bretagne de l'après-guerre, j'ai trouvé refuge – comme beaucoup d'autres, j'en suis sûr – dans le monde magique du cinéma. Enfant, déjà, je rêvais de faire des films, et lorsque je me promenais, j'imaginai que mon regard traduisait la vision d'une caméra en plein travelling.

Je n'aurais jamais imaginé assister à la réédition de mon film *The Appointment*. Ce film aura eu une vie compliquée, et, n'étant pas issu d'un studio ou d'une société de production reconnue, n'aura pas pu bénéficier d'une sortie en salle. Avec le temps, *The Appointment* avait complètement disparu. Avec cette nouvelle version remastérisée – réalisée à partir des meilleurs éléments que l'on ait pu retrouver – je vois mon plus grand rêve se réaliser. C'est la preuve que si l'on attend assez longtemps, les rêves peuvent devenir réalité. »

— **LINDSEY C. VICKERS**

« C'était une sorte de réunion, ou tout du moins des retrouvailles régulières : l'été 1983, la plupart des vendredis soirs, à Heston, dans l'ouest de Londres. Mon oncle arrivait en moto, apportant avec lui du poulet et des frites, ainsi qu'une cassette VHS entièrement neuve, remarquable par son imposant boîtier à clapet qui signalait sa provenance : Movie World, la boutique de location de vidéos qui venait d'ouvrir. Un soir, mon oncle avait choisi le film réalisé en 1981 par Lindsey C. Vickers, *The Appointment*. Un choix étrange, car ce n'était pas le genre de choses qu'il apportait habituellement. La plupart du temps, nous regardions un vieux film d'horreur de la Hammer. Il s'agissait cette fois d'un film récent, mais – je ne le savais pas à l'époque – qui n'avait pas été distribué au cinéma. Peut-être l'esprit de mon oncle avait-il été frappé par les étranges chiens noirs sur la pochette de la VHS. Je me souviens m'être dit qu'il y avait dans ce film quelque chose d'insolite et d'effrayant.

Le film n'était ni gore, ni violent, mais il en émanait des idées troublantes. Peut-être était-ce quelque chose de plus subtil, psychologiquement plus effrayant que la vue des crocs d'un vampire, de pieux sanglants ou de la lumière du soleil renvoyant une fois de plus à l'état de squelette un Christopher Lee fatigué. La cassette est retournée chez Movie World, et dès la semaine suivante j'ai retrouvé la prévisibilité rassurante des productions Hammer. Pourtant, ces images étranges, comme les cases d'une bande dessinée dérangement, restaient ancrées dans mon esprit.

The Appointment devait être le premier volet d'une série de films britanniques de grande qualité destinés à être vendus à des chaînes de télévision du monde entier sous le titre « A Step in the Wrong Direction » (Un pas dans la mauvaise direction). Tourné à grands frais en 35mm, principalement en décors naturels, doté de très bons effets spéciaux pré-numériques et d'un excellent casting en plus d'une bande-son originale, The Appointment aurait pu faire une belle sortie en salle. On parlait à l'époque d'une série en 13 films, dont trois auraient été écrits par Lindsey C. Vickers tandis qu'il aurait aussi réalisé cinq épisodes. Mais il n'en fut rien : les relations avec le producteur se détériorèrent et le projet fut annulé. Désenchanté et confronté à une situation sans issue, Lindsey C. Vickers prit ses distances avec le film auquel il avait consacré tant de temps et d'efforts. Et bientôt, il abandonna complètement le cinéma. Bien que le film eût séduit le public des festivals étrangers et fut l'objet de critiques élogieuses, The Appointment ne connut jamais le succès qu'il méritait vraiment. Il fut édité brièvement par 3M Home Video, puis il disparut – à l'exception d'éditions cassettes plus tardives et internationales, dans les années 80, et d'un passage à la télévision au début des années 90.

Les négatifs 35 mm furent perdus. Et les quelques copies tirées – dont l'une fut utilisée à l'occasion d'une projection lors des British Academy Film Awards – disparurent également. Dans la catégorie des films d'horreur britanniques perdus, l'autre grand cas d'école fut pendant longtemps, et étonnamment, un autre film avec Edward Woodward : The Wicker Man (Robin Hardy, 1973). Alors qu'un culte se développait autour de The Wicker Man et que seule la version raccourcie de 1973 existait en pellicule, les aficionados se mirent en quête d'une version intégrale qui révélerait toute l'horreur païenne du film original.

Le cas de The Wicker Man était une tragédie, certes, mais il était au moins possible d'accéder à une copie 35mm. Pour The Appointment, pendant des années, nous n'avions à notre disposition que de vieilles copies VHS et Betamax, abandonnées après d'innombrables locations pour une durée de trois jours auprès de fournisseurs tels que Movie World. Ces dernières années, une petite armée de passionnés a parcouru le monde à la recherche d'une meilleure copie « master ». C'est finalement Douglas Weir, du BFI, qui a su localiser un master américain au format un pouce – une bonne source en définition standard. C'est ce matériel qui a été restauré pour la ressortie du film.

Depuis, après tant d'années passées à rechercher les négatifs, tant de tentatives infructueuses, d'impasses frustrantes, de boîtes mal étiquetées qui nous amenaient à de nombreux « The Appointment » – mais jamais notre The Appointment – il n'est pas étonnant que Lindsey C. Vickers et sa femme, Jan Vickers, en soient venus à considérer ce film comme un « film hanté ». Il y a quelque chose d'effrayant

dans le fait qu'il aura fallu 40 ans pour que ce film soit enfin disponible. Et pourtant, nous y sommes enfin, et cette drôle d'histoire se termine bien. Enfin, ce film puissant et unique peut être véritablement invoqué, appelé à hanter le reste d'entre nous. Sa magie inquiétante, fantastique et espiègle, est sur le point de s'abattre à nouveau sur les spectateurs. »

— **VIC PRATT (Archiviste et historien du cinéma)**

« Chef-d'œuvre méconnu, The Appointment est un très grand film qui n'a jamais connu de sortie cinéma en son temps. Ce film labyrinthe créé une sorte d'état hypnotique, à la fois terrifiant et libérateur. Il est temps que les spectateurs français découvrent ce singulier et profond rêve prémonitoire d'un contemporain, injustement méconnu, de Nicolas Roeg.»

— **GASPAR NOÉ**

Prochaines séances :

Semaine Télérama (Du 17 au 24 janvier 2024)